



Grandes cultures

Bilan 2015-2016

20/10/2016



www.limousin.synagri.com

www.draaf.aquitaine-limousin-poitou-charentes.agriculture.gouv.fr

Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHO
FREDON Limousin
ppenicou@fredon-limousin.fr
Suppléance : CDA 87
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / CDA 87
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr
Suppléance :
FREDON Limousin
ppenicou@fredon-limousin.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / CDA 87
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr
Suppléance :
FREDON Limousin
ppenicou@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin Poitou-Charentes
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes
22 Rue des Pénitents Blancs,
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Grandes cultures ALPC Bilan 2015/2016 du 20/10/2016 »



Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur www.limousin.synagri.com et sur le site de la DRAAF www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin édition « Limousin » de votre choix gratuitement sur simple demande à nathalie.magnin@alpc.chambagri.fr

Ce qu'il faut retenir

Colza - bilan sanitaire

Bio-agresseurs	Niveau d'attaque ou d'infestation 2015-2016	Comparaison avec 2014-2015
Altises du colza	Moyen	+
Charançons du bourgeon terminal	Fort	+
Pucerons	Fort	+
Charançons de la tige du colza	Moyen	-
Méligèthes du colza	Moyen	+
Charançons des siliques	Faible	=
Sclérotinia	Moyen	+

Céréales à paille - bilan sanitaire

Bio-agresseurs (sur blé tendre d'hiver (BTH) – orge d'hiver (OH) – triticale (TRI))	Niveau d'attaque ou d'infestation 2015-2016	Comparaison par rapport à 2014-2015
Cicadelles des céréales (BTH, OH, TRI)	Faible/Moyen	+
Puceron des céréales (BTH, OH, TRI)	Fort	++
Limaces (BTH, OH, TRI)	Faible/Moyen	+
Puceron des épis (BTH, OH, TRI)	Faible	=
Septoriose (BTH)	Fort	++
Jaunisse Nanisante de l'Orge (BTH, OH)	Fort	++
Septoriose (TRI)	Moyen	+
Oïdium (BTH)	Faible	=
Oïdium (OH)	Faible	=
Oïdium (TRI)	Moyen/fort	+
Rouille Jaune (BTH)	Faible/Moyenne	-
Rouille Jaune (TRI)	Moyenne	=
Rouille Brune (BTH)	Moyenne	+
Rouille Brune (TRI)	Faible	=
Rouille naine (OH)	Faible	=
Piétin-Verse (BTH)	Faible/Moyen	+
Rhizoctone (BTH)	Faible	=
Fusariose des épis (BTH)	Fort	++
Helminthosporiose (OH)	Moyen	+
Rhynchosporiose (OH)	Faible/Moyen	+
Rhynchosporiose (TRI)	Faible/Moyen	+

Colza

• Réseau de surveillance colza Limousin - Campagne 2015 - 2016

Le réseau de surveillance « Bulletin de Santé du Végétal Limousin - Colza » était composé de 10 parcelles, suivies par : les Chambres d'agriculture de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne, la FREDON Limousin et la Coopérative NATEA.

• Bilan climatique pour la campagne colza 2015 - 2016

Août 2015 : plutôt chaud (+ 1°C / normale) et très arrosé (+ 80 %)

Septembre 2015 : un peu frais (- 1°C) avec une pluviométrie proche de la normale

Octobre 2015 : sec et un peu frais (- 1°C)

Novembre 2015 : très doux mais peu arrosé (- 30 % par rapport à la normale)

Décembre 2015 : exceptionnellement sec et chaud ! Avec un déficit hydrique de 80 % et une température moyenne qui se situe 4°C au-dessus de la normale.

Janvier et février 2016 : assez doux (environ 1°C au-dessus de la normale) mais très arrosés (+ 80 %)

Mars et avril 2016 : les pluies se poursuivent, excédentaire de 20 %, températures un peu fraîches (- 1°C)

Mai : très arrosé (+ 50 %), températures proches de la normale

Juin : pluviométrie légèrement excédentaire (+ 10%) mais dernières pluies les 24 et 25 avant une longue période de sécheresse. Températures proches de la normale.

Juillet : exceptionnellement sec ! Déficit de 90 %. Température supérieure à la normale de 1°C.

Passagèrement très chaud les 18 et 19/07 avec des maximales supérieures à 35°C.

• Bilan culturel de la campagne colza 2015 - 2016

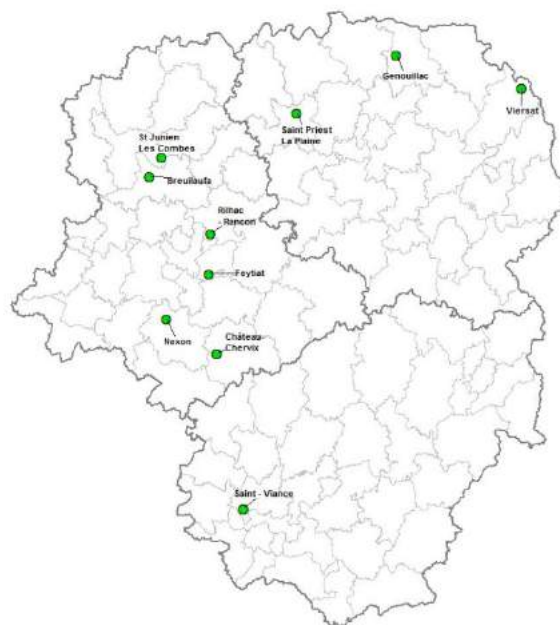
Quelques dates clés du réseau pour cette campagne

Les semis ont été effectués du 19 août au 11 septembre avec une majorité aux alentours du 28 août 2015. Grâce à des conditions favorables, la majorité des colzas a été semée à une date précoce, contrairement à la plupart des années. Les conditions climatiques exceptionnellement douces de l'automne 2015 ont permis, avant l'entrée de l'hiver, une bonne croissance des colzas et une bonne mobilisation de l'azote du sol. Début octobre, les colzas étaient au stade 5 feuilles.

Tout comme en 2014-2015, avec la douceur de l'hiver, les colzas n'ont jamais vraiment marqué d'arrêt de croissance, favorisant là encore un rattrapage des « petits » colzas (semis et levées tardifs). La reprise de végétation (1 au 10 février) a quasiment 1 mois d'avance par rapport à la campagne précédente.

Toutefois, il subsiste une hétérogénéité des stades intra-parcellaires au début du printemps. Un début de floraison fin mars et le printemps frais ont réduit l'avance. Les températures fraîches au cours de la floraison ont permis d'allonger cette période, qui s'est étalée sur environ 4 semaines. Cela a favorisé la mise en place d'un nombre de siliques par plante et d'un nombre de grains importants. Au 10 mai, la plupart des parcelles est au stade G4 « les 10 premières siliques sont bosselées ». D'un point de vue physiologique, la silique réalise la photosynthèse et contribue au remplissage des graines. Cette année le rayonnement étant déficitaire, l'activité photosynthétique est restreinte, ce qui peut donner des PMG faibles.

Les récoltes se sont déroulées aux alentours du 20 juillet avec des conditions climatiques idéales pour laisser le temps nécessaire à la maturation des graines.



Bilan sanitaire de la campagne colza 2014 - 2015

Ravageurs

- **Limaces**

Il a été observé localement quelques dégâts de limaces sans conséquences, les conditions climatiques d'octobre (chaud et sec) étaient peu favorables aux attaques de limaces.

- **Altise du colza (*Psylliodes chrysocephalus*)**

Les premières grosses altises sont piégées aux alentours du 25 septembre et le vol s'est généralisé début octobre. A cette période, le stade sensible de cotylédons à « 3 feuilles » était majoritairement dépassé, les dégâts directs sur les plantes n'ont donc pas eu d'incidences sur la culture car les colzas étaient plus développés (début octobre les colzas étaient aux stades B4 à B7).

Par la suite mi-novembre, des larves d'altises ont été observées sur les parcelles à des stades rosette : Breuilaufa, Rilhac-Rancon, (87) où le seuil de nuisibilité (7 pieds sur 10) était dépassé et Saint-Junien-Les-Combes (87) et Saint-Priest-La-Plaine (23) mais en dessous du seuil. A ce stade et avant l'hiver, les galeries creusées dans les pétioles par les larves n'ont pas d'incidence majeure sur la culture.

- **Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorhynchus picitarsis*)**

Les premiers charançons du bourgeon terminal ont été piégés sur 2 parcelles, en Creuse (Saint-Priest-La-Plaine) et en Haute-Vienne (Breuilaufa), dès le 6 octobre. On a pu noter la présence du charançon du bourgeon terminal sur toutes les parcelles du réseau excepté Saint-Viance (19). Les risques étaient plus importants pour les parcelles en Creuse où le nombre piégé était élevé : de 21 à 141 par piège.

- **Charançon de la tige du colza (*Ceuthorhynchus Napi*)**

Début mars, on dénombrait des charançons de la tige du colza dans sur une parcelle de Viersat (23). **La pression charançon de la tige du colza s'est généralisée à pratiquement l'ensemble du réseau** aux alentours du 22 mars 2016, mais de façon plus modérée que l'an passée. Au plus fort de l'activité de l'insecte, il a été observé dans 80 % des parcelles du réseau mais avec 1 à 32 captures par cuvette (jusqu'à 200 individus par cuvette en 2015). Globalement, la période d'activité des charançons de la tige du colza a coïncidé avec la période de sensibilité du colza même s'il n'y a pas eu de remontées de dégâts.

- **Charançon des siliques (*Ceuthorhynchus assimilis*)**

Arrivée des charançons des siliques mi-avril avec un piégeage de 3 à 168, mais de manière précoce par rapport au stade de sensibilité du colza (stade G2) qui n'est apparu que fin avril. Comme en 2015, au stade G2, on notait la présence de ce ravageur que localement, et avec un taux inférieur ou égal à 0,1 individu par plante donc bien inférieur au seuil de nuisibilité (0,5 individu/plante).

- **Méligèthes du colza (*Meligethes aeneus*)**

On note la présence de méligèthes de mi-mars à fin-avril avec un pic d'activité début avril au moment où les colzas arrivaient au stade F2 (allongement de la hampe florale de nombreuses fleurs ouvertes), soit la fin du stade sensible aux méligèthes. C'est alors que les méligèthes deviennent des pollinisateurs et que les dégâts sur boutons sont mineurs. Au stade sensible E on notait tout de même de 5 à 1 000 individus capturés dans les cuvettes et de 0,05 à 5,5 individus par plante donc globalement en dessous du seuil de nuisibilité (2 à 6 méligèthes par plante au stade boutons séparés stade E selon la vigueur des colzas). Présence néanmoins plus élevée qu'en 2015.

- **Pucerons**

A la faveur des conditions particulièrement douces de l'automne et hiver 2015, qui se sont poursuivies en début d'année 2016, la présence de pucerons (cendrés et verts du pêcher) a été signalée à partir de mi-avril. Généralement la pression est restée faible, mais a donc pu être localement forte (Breuilaufa de 5 et jusqu'à 9 colonies par m²).

La pression a été plus importante que l'année précédente, même si la nuisibilité est restée globalement limitée.

Maladies

- **Phoma du colza (*Leptosphaeria maculans*)**

Quelques macules de phoma, sans conséquence, ont été relevées sur les parcelles de Nexon, Saint-Junien-Les-Combes, Breuilaufa, Feytiat, Rilhac-Rancon, Château-Chervix (87) et Saint-Viance (19). Le choix de variétés TPS (très Peu Sensibles) reste la meilleure parade pour éviter les attaques de phoma.

- **Sclérotinia du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*)**

Plus des 2/3 des kits pétales signalaient un risque élevé (+ de 30 % de fleurs contaminées), soit 2 fois plus qu'au printemps 2015. Même si les conditions climatiques pluvieuses auraient pu être favorables à la progression de la maladie sur feuilles, puis tiges, les températures fraîches, voire froides, n'ont pas permis, dans la majorité des cas, au champignon de se développer.

- **Autres maladies**

Quelques symptômes de *Pseudocercospora* et de *Mycosphaerella* ont été observés au printemps, ainsi que des taches d'*Alternaria* à l'automne.

Malgré des conditions climatiques assez atypiques, hiver doux et pluvieux, printemps frais et pluvieux, retour aux conditions climatiques douces et sèches à partir de fin juin, la récolte s'est déroulée majoritairement après le 20 juillet dans de bonnes conditions.

Comme l'année dernière, une année très correcte au niveau de la région Limousin, le rendement moyen des parcelles suivies au niveau du réseau est de 35 Qx avec une fourchette de 25 à 38 Qx/ha.

Bilan sanitaire de la campagne céréales à paille 2015/2016

Météorologie

Une saison marquée par :

- Novembre, décembre et janvier exceptionnellement doux. Fort déficit de précipitations sur ce dernier trimestre 2015.
- Un hiver climatique dans la douceur avec des hauteurs de pluies au-dessus des normales.
- Un printemps (avril/mai) arrosé avec un déficit de rayonnement.
- Juin fortement excédentaire au niveau des précipitations et insuffisance d'ensoleillement.
- Juillet : une première quinzaine fraîche et sèche.

Conséquences au champ

Semis dans des conditions normales, la relative fraîcheur des températures d'octobre retarde quelque peu les levées. L'absence de précipitations limite le développement de contaminations primaires de piétin-verse.

Les conditions hivernales anormalement douces ne régulent pas les populations de pucerons sur les cultures et au contraire en favorisent la pullulation : la JNO se révélera problématique sur bon nombre de parcelles de blé.

Douceur et humidité favorisent les champignons telluriques (piétin-verse, rhizoctone et piétin-échaudage) et les phénomènes de type rouille sur variétés sensibles.

Les fortes précipitations de mai et juin entraînent une considérable extension de la septoriose.

Les conditions climatiques propices au développement des fusarioses des épis sont réunies à floraison.

Excès d'eau et déficit de rayonnement pénalisent la croissance des plantes et la maturation des grains.

En conclusion, un potentiel qui s'écroule après floraison et qui a pour conséquence des rendements bien inférieurs aux attentes.

Les Parcelles du réseau (Orge, triticale, blé)

Dép	Commune	Date de semis	Variété
87	Nexon	08-oct	Orpaille
23	Nouzerines	06-oct	Salamandre
87	Flavignac	09-oct	Orjoie
23	Saint Sébastien	15-oct	Tektoo
23	Lussat	24-oct	Himalaya
87	Breuilaufa	12-oct	Tooty
23	Saint Dizier La Tour	26-oct	Sandra

Dép	Commune	Date de semis	Variété
87	Limoges Les Vaseix	09-oct	Jokari
23	Dun Le Palestel	12-oct	Ragtac
23	Saint Dizier Leyrenne	14-oct	Vuka
23	Saint Alpinien	14-oct	Vuka
87	Saint Laurent S/Gorre	17-oct	SF (Kaulos)
23	Chamberaud	20-oct	Kaulos
23	Saint Sulpice le Guérétois	27-oct	Kéréon
19	Saint Chamant	03-nov	Securo

Dép.	Commune	Date de semis	Variété
87	Flavignac	09-oct	Arezzo
23	Bourganeuf	10-oct	Ludwig
87	Panazol	10-oct	Arezzo
87	Limoges	13-oct	Rubisko
87	Breuilaufa	14-oct	Chevalier
87	Séreilhac	15-oct	Solehio
87	Saint Yrieix La Perche	15-oct	Solehio
23	Saint Léger Bridereix	16-oct	Sy Moisson
87	Coussac Bonneval	16-oct	Ephoros
87	Feytiat	18-oct	Sy Moisson
87	Saint Yrieix La Perche	19-oct	Chevalier
87	Flavignac	21-oct	Apache
87	Janailhac	21-oct	Midas
87	Berneuil	22-oct	Arezzo
23	Peyrat La Nonière	23-oct	Midas
23	Nouhant	26-oct	Mélange var.
87	Mézières Sur Issoire	30-oct	Rubisko
23	Lavaufranche	04-nov	Mélange var.
87	Saint Ouen Sur Gartempe	04-nov	Midas

Toutes céréales : ravageurs

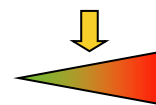
Ravageurs d'automne

- **Cicadelles des céréales**

8 pièges chromatiques jaunes englués sont disposés sur le réseau (de levée à « 2 feuilles ») avec des premières captures fin octobre.

Les piégeages sont importants sur 1 situation : Nexon (orge) : relevés supérieurs à 100 individus par semaine, puis Breuilaufa (orge) : relevés supérieurs à 80 individus par semaine.

Ailleurs les captures se résument à quelques individus.

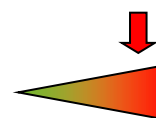


- **Pucerons d'automne et JNO**

8 pièges chromatiques englués pour détection des individus ailés et comptage sur placette pour estimation des colonies en présence.

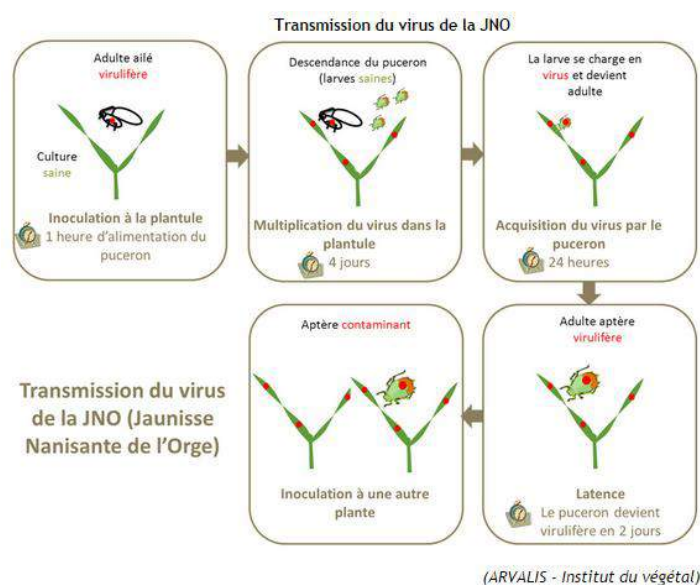
Fait marquant de cette saison céréalière : peu de détection à l'automne mais prolifération des individus pendant l'hiver en raison des conditions anormalement douces.

Conséquence, 1/3 des parcelles présentent des signes de Jaunisse Nanisante de l'Orge dont certaines sont affectées à plus de 20 %.



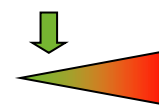


En clair : dégâts JNO sur blé
(Photo Fredon Limousin)



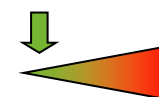
- **Taupins**

Dégâts signalés sur 1 parcelle du réseau.



- **Zabres**

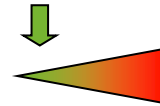
Absents sur le réseau.



- **Limaces**

Un automne relativement sec donc peu favorable à ces organismes.

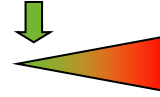
Les dégâts relevés jusqu'à début tallage sur le réseau sont en général sans conséquences.



Ravageurs de printemps

- **Pucerons des épis des céréales**

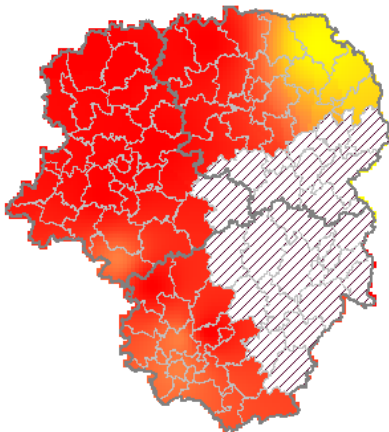
Organismes peu ou pas signalés cette année.



Blé tendre d'hiver

- **Septoriose**

Les conditions sont favorables à cette maladie foliaire dès janvier. Le flot quasiment ininterrompu de précipitations incite à la prudence dès le stade 2/3 nœuds (~ 17/04/2016).



Tendance du risque régional septoriose calculé par le modèle Presept (Invivo/DGAL) au 17/04/2016 pour des semis du 10/10 et du 25/10 (situation identique pour les 2 dates de semis).

Indices de risques septoriose

- Risque fort
- Risque moyen
- Risque modéré
- Risque faible
- ▨ Zone non couverte

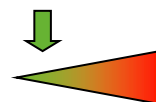


Zone témoin sous pression septoriose (Berneuil 87 – Juin 2016 – source Fredon Limousin)

Tous les étages foliaires sont contaminés au fur et à mesure de leurs mises en place : 2016 est une « année septoriose ».

- **Oïdium**

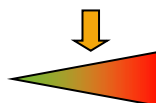
Phénomène peu problématique cette année. Pression moyenne sur Soleilho à Saint-Yrieix-la-Perche et sur Rubisko à Mézières-sur-Issoire.



- **Rouille brune**

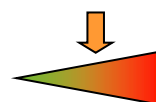
Conditions plutôt favorables pour les variétés sensibles :

Seuils de nuisibilité atteints sur Chevalier à Saint-Yrieix-la-Perche, Ephoros à Coussac-Bonneval, Midas à Saint-Peyrat-la-Nonière.

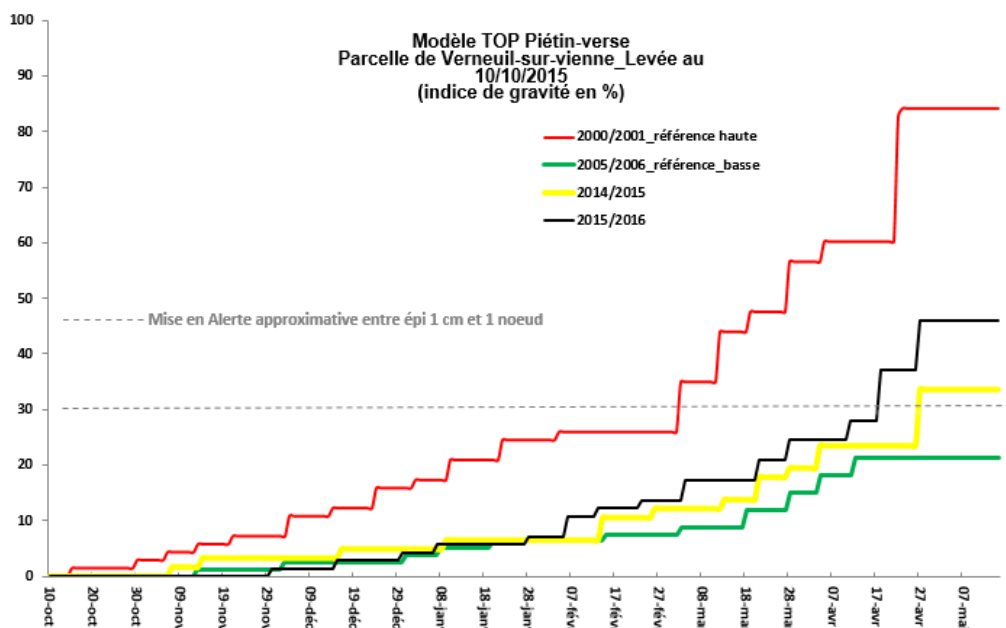
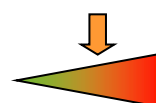


- **Rouille jaune**

Pression moins forte que les années précédentes sur le réseau mais signalée sur variétés sensibles hors réseau.



- **Piétin-verse**



Premières contaminations primaires automnales très tardives (29/11/2015) selon le modèle Top. Le niveau de risque calculé par l'outil d'aide à la décision atteint le seuil de mise en alerte de 30 % vers le 17 avril pour une culture qui a déjà dépassé le stade limite de prise en charge de la maladie « 2 nœuds » pour un semis très précoce du 01/10.

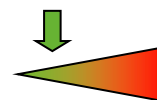
Au champ, les premières nécroses sont relevées dès « épi 1 cm » sur Arezzo (Flavignac, Berneuil 5 %, variété très sensible) et Rubisko (Limoges 8 %, variété sensible) puis à 1 nœud sur Chevalier (Breuilaufa 4%, var sensible), Midas (Saint-Ouen-sur-Gartempe 5 %, variété assez sensible).

Les conditions météorologiques du printemps sont favorables aux contaminations tout au long du cycle pour atteindre des niveaux importants fin mai début juin : 40 % sur Arezzo (Flavignac), 60 % sur Rubisko (Limoges), 64 % sur Chevalier (Breuilaufa).

Sur semis assez précoces et variétés sensibles, le piétin-verse est probablement préjudiciable au rendement cette année.

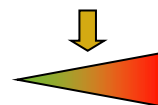
- **Rhizoctone**

Un printemps humide est favorable à l'expression des symptômes. Une forte attaque peut occasionner des épis blancs ou dégrader un peu la santé d'une plante déjà affaiblie.



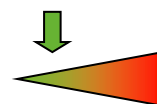
- **Piétin-échaudage et échaudage physiologique**

Attaques signalées hors-réseau. La présence de ce champignon tellurique peut se révéler fort préjudiciable localement.



- **Microdochium sur feuilles**

Une fois encore des conditions propices pour ce genre de phénomène foliaire (fusarium). Quelques parcelles sont affectées.



Microdochium sur feuilles (Source : Fredon Limousin)

Maladies des épis

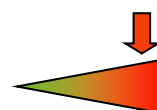
- **Fusariose (*Fusarium* et *Microdochium*)**

Un stade floraison sous les eaux !

Près de la moitié des parcelles du réseau présentent des épis malades :

- 10 % sur Arezzo (Flavignac) ;
- 16 % sur Rubisko (Mézières-sur-Issoire) ;
- 20 % sur Rubisko (Limoges) ;
- 35 % sur Ephoros (Coussac-Bonneval) ;
- 55 % sur Midas (Peyrat-La-Nonière)
- 96 % sur Chevalier (Breuilaufa)

Les conditions propices ont pu en situation à risque (précédents maïs, céréales à paille, sensibilité variétale) occasionner de fortes attaques sur épis. 2016 est une « année fusariose ».



Orge d'hiver

Une fin de cycle marquée par une mauvaise maturation des grains.

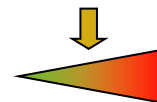
Ravageurs d'automne

Traités plus haut.

Maladies foliaires

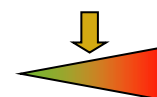
- **Helminthosporiose**

Pression supérieure à celle de 2015, les conditions climatiques étant favorables à cette maladie. Une situation dépasse les seuils de nuisibilité à « 2 nœuds » (Saint-Dizier-La-Tour (23)).



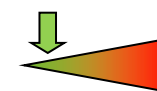
- **Rhynchosporiose**

Elle est signalée sur 5 des 7 parcelles du réseau. Elle a pu trouver dans la fraîcheur et l'humidité des moyens de bien se développer. La pression peut être forte en fin de cycle en zone témoin.



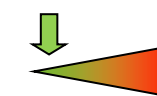
- **Oïdium**

Très présent en début de cycle (conditions favorables en décembre), il reste cantonné sur les feuilles du bas à cause des lessivages. Classiquement, les taches d'hypersensibilité marquent les limbes de façon parfois spectaculaire.



- **Rouille naine**

Apparition dès « épi 1 cm », elle est notée sur toutes les parcelles du réseau mais sans réel impact sur la santé des végétaux.



- **Ramulariose**

Elle devient commune en fin de cycle puisque sa présence a été signalée cette année encore sur 2/3 des situations.



Ravageurs d'automne

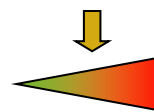
Voir remarques plus haut.

Maladies

- « **Septorioses** »

Plusieurs espèces de champignons pathogènes, apparentés aux genres *Septoria* et *Stagonospora* peuvent être responsables de nécroses au faciès proche de la septoriose.

Pression plus forte qu'en 2015, elle est explosive en fin de cycle sur Jokari (Limoges) et Securo (Saint-Chamant).



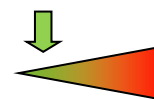
- **Oïdium**

Pression forte dès « épi 1 » cm sur Ragtac (Dun-Le-Palestel), Vuka (Saint-Dizier-Leyrenne) et plus relative sur semences fermières (origine Kaulos) et Kéréon (Saint-Sulpice-le-Guéretois).



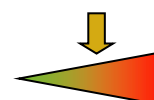
- **Rhynchosporiose**

Significative cette saison sur Kéréon à Saint-Sulpice-le-Guéretois dès 2 nœuds et plus tardivement sur Vuka à Saint-Dizier-Leyrenne. Probablement moins dommageable sur Ragtac et SF (origine Kaulos).



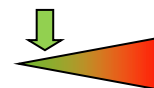
- **Rouille jaune**

Préjudiciable sur Kaulos à Chamberaud et signalée fréquemment hors réseau.



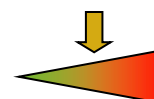
- **Rouille brune**

Anecdotique en toute fin de cycle sur Kéréon.



- **Fusariose des épis**

25 % des épis du Jokari affectés par la maladie à Limoges.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes Grandes cultures – édition Limousin sont les suivantes :
la FREDON Limousin, les Chambres d'Agriculture, l'EPLFPA de Limoges et du Nord-Haute-Vienne et NATEA Agriculture.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".